



Un disparu récent :
l'Apron du Rhône



Il faut sauver le soldat Zingel

Apron du Rhône

Daniel SIMOUCRE

CARACTÉRISTIQUES ET MODE DE VIE

L'Apron du Rhône », *Zingel asper*, localement appelé Sorcier ou Dauphin dans notre région) est un petit représentant de la famille des Percidés (Perche, Sandre, Grémille). Il ressemble à la Perche par ses nageoires à rayons épineux, sa coloration avec des bandes sombres. Il s'en distingue par sa forme allongée et sa bouche orientée vers le bas : c'est un poisson de fond, qui vit comme un Chabot. Il vit sur les fonds de graviers ou de galets des rivières fraîches à courant rapide.

Du fait de sa petite taille (souvent inférieure à 18 cm), de sa coloration mimétique et de ses mœurs crépusculaires et nocturnes, il est très difficile à observer. Les pêcheurs ne le prennent qu'exceptionnellement à la ligne mais on peut le repérer de nuit à la lampe grâce à ses yeux brillants..





Participez aux
E-Observations

Deviens E-Observateur !

Toute observation de l'Apron du Rhône
mérite d'être signalée !

Tu peux noter tes observations en temps réel si
tu as une tablette ou un smartphone !
Sinon, tu peux aussi participer à l'inventaire de la
Nature depuis www.bourgogne-nature.fr
(E-Observations).



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Sa répartition naturelle a toujours été limitée
au bassin du Rhône : c'est une espèce endé-
mique de cette zone. Mais elle n'a cessé de
se réduire depuis un siècle, aussi bien dans le
midi (Ardèche, Durance...) que dans nos ré-
gions. En Bourgogne, il était encore présent
dans la Saône et plusieurs de ses affluents au
début du siècle dernier (signalé en particu-
lier par le professeur Paul Paris). Mais il semble
avoir aujourd'hui déserté ces cours d'eau. On
ne le retrouve plus qu'en Franche-Comté, sur-
tout sur la Loue et certains secteurs du Doubs.



EN VOIE DE RÉGRESSION...

Les naturalistes et les services de l'état s'in-
quiètent de cette régression rapide, qui
pourrait aboutir à une extinction définitive
de l'espèce. On l'explique par la pollution
générale des cours d'eau, leur gestion trop
souvent brutale (curages ou rectifications,
établissements de seuils qui fractionnent les
populations de ce petit poisson), probable-
ment aussi par le réchauffement des eaux.
Un Plan National d'Action s'efforce d'y remé-
dier, mais sans avoir pu mettre au point des
mesures de protection directe. Par contre,
l'Apron ne peut que bénéficier de toutes les

actions qui améliorent la qualité de l'eau et du
lit des rivières, de l'effacement des barrages
inutiles ou de la construction de passes à pois-
sons sur les autres ...

Contact

Observatoire de la
FAune de Bourgogne

Société d'histoire naturelle d'Autun

shna.autun@orange.fr

www.bourgogne-nature.fr

03 86 78 79 72

